

Une oreille attentive

Nelly Winandy est l'une des 28 bénévoles de la Fondation Cancer qui s'investit chaque semaine à l'hôpital pour soutenir les patients atteints de cancer, essentiellement en se tenant à l'écoute des personnes affectées. Cette disponibilité représente énormément pour la plupart des patients.



NELLY WINANDY
Bénévole

« J'ai travaillé comme infirmière durant 40 ans. Je voulais continuer à aider les autres pendant ma retraite, l'aspect social me tenait à cœur », explique Nelly Winandy pour commencer. Elle est aussi concernée à titre personnel, sa mère était décédée d'un cancer de l'intestin. Elle entre à la Fondation Cancer il y a quelques années après avoir lu un article sur le 'Côlon Géant'. La Fondation Cancer recherche alors des bénévoles pour sa campagne. « Cela m'a beaucoup intéressée, et comme j'avais travaillé longtemps dans le domaine, je me suis immédiatement proposée en tant que bénévole », raconte-t-elle rayonnante avec enthousiasme. À l'issue de la campagne, elle apprend que la Fondation Cancer cherche des collaborateurs bénévoles dans les cliniques et postule donc de nouveau.

Nous nous rencontrons dans la salle d'attente moderne du Centre François Baclesse (CFB) à Esch/Alzette. C'est encore calme en ce mercredi matin, il n'y a qu'un homme âgé qui attend silencieusement sa séance de radiothérapie. Lorsqu'il est appelé, la bénévole âgée de 62 ans lui fait un signe de tête encourageant. Ils se connaissent.

Présente depuis novembre 2014, la Luxembourgeoise fait quasiment partie du personnel du centre. Son signe distinctif ? C'est ce petit badge accroché à son foulard qui indique qu'elle est une bénévole de la Fondation Cancer. Elle s'assoit avec le sourire dans la salle d'attente du CFB et cherche à engager la conversation avec des personnes qui patientent, qu'il s'agisse de malades ou de leurs proches.

« Les réactions des gens à mon égard sont très variables, mais elles sont pour la plupart positives. Ils apprécient que je papote avec eux, cela écoute agréablement leur attente avant le traitement. » Ce sont souvent des personnes seules et d'un certain âge qui entament volontiers la conversation avec elle.

Nelly Winandy est particulièrement heureuse de rencontrer des personnes qui se souviennent d'elle comme bénévole et sont contents de la revoir. Bien sûr, il y a toujours des patients qui préfèrent attendre leur séance sans être dérangés, « ce que j'accepte évidemment », précise-t-elle. La bénévole essaie tout de même par son charme et son humour de les sortir de leur réserve.



Votre aide est la bienvenue !

Vous avez une bonne capacité d'écoute, faites preuve d'empathie et vous souhaiteriez vous engager bénévolement dans l'un des cinq établissements hospitaliers du pays ? L'engagement bénévole à nos côtés est alors peut-être ce qu'il vous convient ! La seule condition est que vous puissiez y consacrer une demi-journée par semaine et que vous participiez à une formation de préparation. La prochaine formation en langue luxembourgeoise commencera le 24 avril 2017.

Si vous êtes intéressé(e), contactez-nous au 45 30 331 ou par courrier électronique à benevolat@cancer.lu.



Pour beaucoup, les hôpitaux sont des lieux plutôt aseptisés, Nelly trouve donc d'autant plus agréable qu'on entende de temps à autre rire de bon cœur dans la salle d'attente du CFB. « L'année dernière, autour de Noël, j'ai commencé à parler avec un groupe de patients. Qu'est-ce que nous avons ri, c'était fantastique. À la fin de la thérapie, les personnes en question se sont même liées d'amitié », se souvient la bénévole.

Jamais, elle ne demande aux patients leur nom lors de ces rencontres, cela fait partie de la discrétion des bénévoles. Le code de déontologie impose naturellement aussi la confidentialité de toutes les discussions.

Les histoires et expériences relatées touchent bien sûr Nelly Winandy, mais sans l'accabler. C'est un trait de caractère qui servait déjà cette infirmière luxembourgeoise lors de l'exercice de sa profession. Cela ne signifie pas en revanche qu'elle n'ait jamais à lutter

contre les larmes durant son engagement. Certains récits marquent. « Je suis particulièrement bouleversée lorsqu'il s'agit de jeunes malades. Sûrement parce que j'ai moi-même deux enfants. » Pour autant, dès qu'elle rentre chez elle, la bénévole parvient à tout mettre de côté.

Pour s'engager comme bénévole dans l'unité d'hospitalisation ou de traitements ambulatoires du service d'oncologie de l'un des cinq établissements hospitaliers du pays, il faut, à l'instar de Nelly et des 27 autres bénévoles de la Fondation Cancer, avoir préalablement suivi une formation de base spécifique de dix sessions au sein de la fondation. Les collaborateurs bénévoles sont formés sur les aspects médicaux et les répercussions psychologiques du cancer, ils développent leurs qualités d'écoute et de communication avec les patients, et apprennent à reconnaître leurs propres limites dans cet engagement hospitalier.

Les bénévoles doivent tenir compagnie aux patients atteints de cancer, leur proposer de l'aide ou tout simplement être à leur écoute, ils ne peuvent, ni ne doivent, remplacer un psychologue. Le service psychosocial de la Fondation Cancer est d'ailleurs là pour cela. En outre, les bénévoles s'engagent à garder en tout temps le secret professionnel, et leur vie privée doit délibérément être mise entre parenthèses durant leur activité.

Cette action bénévole à l'hôpital a-t-elle changé Nelly Winandy ? « Difficile à dire, mais rétrospectivement, je me rends compte que cette activité m'a appris à être attentive. Désormais, je fais plus attention à moi, à mon corps et à mes besoins », dit-elle en guise de conclusion de notre entretien, alors qu'un couple prend place à côté d'elle dans la salle d'attente. Le travail l'appelle...

